



ISSN 2107-6758

ISSN en ligne 2261-2777

Présentation générale

Daniel Modard

Université de Rouen, France

Formation et professionnalisation : du français utilisé à des fins professionnelles à l'acquisition de compétences transversales à travers la langue française : Ce titre permet d'illustrer en grande partie un ensemble de contributions traitant de la complexité et de la diversité des usages de la langue française lorsque celle-ci est enseignée à l'étranger. Ce numéro double de *Synergies pays riverains du Mékong* (regroupement des numéros 9 et 10) comporte deux grandes parties :

1 - Une première partie regroupant une dizaine de contributions réparties selon les trois thématiques suivantes :

- Formation et professionnalisation ;
- Littérature et enseignement ;
- Grammaire et compréhension du français.

2 - Une seconde partie constituée de la transcription de sept entretiens filmés en relation directe avec la thématique du présent numéro puisque ces entretiens abordent tous, à des degrés différents cependant, la question de l'enseignement du français en Asie du Sud-est autour d'un axe commun : « *La place et le rôle de la langue française en Asie du Sud-est* ». Ces transcriptions sont accompagnées d'une adresse électronique (lien internet) permettant de visualiser sur votre écran tout ou partie de ces entretiens filmés¹.

Ainsi que vous avez pu le remarquer, Jacques Cortès, Président du GERFLINT, a déjà largement abordé le contenu des contributions qui ont été sélectionnées dans ce numéro double. En qualité de Responsable des revues « *Synergies* », il a posé de façon synthétique la philosophie générale de chacune des contributions retenues tout en permettant d'en transcender le contenu en faisant référence - lorsque s'avérait utile - à des auteurs illustres ayant déjà réfléchi et travaillé sur des sujets similaires.

Ce numéro double de *Synergies pays riverains du Mékong* témoigne de l'engagement de bon nombre de collègues asiatiques pour promouvoir la langue française et montrer que celle-ci peut servir d'outil pour d'autres apprentissages

ou pour s'insérer dans le monde professionnel. En effet, dans le Sud-est asiatique, il est illusoire d'imaginer que le français, en dépit des politiques linguistiques mises en œuvre, puisse un jour retrouver la place qu'il a connue jadis au temps de la présence française. Ce constat s'impose de façon d'autant plus évidente que les pays concernés font aujourd'hui partie de l'ASEAN (Association des nations de l'Asie du Sud-est) fondée en 1967, dont la langue de travail est l'anglais. Cela ne veut pas pour autant dire que la langue française est irrémédiablement condamnée dans cette partie du monde. Il convient plus modestement et plus simplement de trouver des démarches suffisamment novatrices pour permettre au français de se développer avec sa propre originalité et selon des modalités qui lui sont spécifiques. La démarche adoptée par les enseignants de français et dont il est question dans ce numéro en est un exemple éloquent. Cette démarche illustre parfaitement ce que l'on peut attendre d'une stratégie de niche considérant qu'un locuteur asiatique ayant une bonne maîtrise de la langue française aura de fait un avantage comparatif sur le marché du travail par rapport à un autre locuteur qui ne maîtrisera que l'anglais en tant que langue étrangère occidentale. Il y a probablement beaucoup d'autres démarches à inventer. C'est ce qu'explique avec beaucoup de pertinence Madame Tran Thi Anh Dao dans son entretien avec Jacques Cortès sur le thème suivant : *Quand le Vietnam surfe sur la vague des nouveaux pays émergents avec le groupe des BENIVEM* (se reporter à la seconde partie du présent volume).

Les articles proposés dans le cadre de ce numéro fournissent quelques exemples particulièrement riches et intéressants d'utilisation du français à des fins professionnelles. Leurs auteurs ont cherché à montrer que pour que de jeunes Asiatiques puissent s'intéresser à la langue française, il fallait tout d'abord faire en sorte que cette langue ait une véritable utilité à leurs yeux. Certains de ces articles ont été rédigés par des enseignants chercheurs ayant une longue expérience de l'enseignement et de la recherche. D'autres sont le fait de jeunes enseignants qui ont accepté de partager les résultats de leurs premières recherches. L'expression en français de ces jeunes collègues n'est pas toujours aussi rigoureuse qu'on pourrait le souhaiter, mais celle-ci reste cependant toujours claire et bien structurée, surtout lorsque l'on prend en compte le fait que ces jeunes enseignants-chercheurs s'expriment dans une langue qui n'est pas leur langue maternelle. Dans plusieurs de ces contributions, une constante revient : faire en sorte que le français rencontre un écho très concret auprès des jeunes qui l'apprennent en tant que langue étrangère, mais aussi pour ceux qui souhaitent l'utiliser dans leur quotidien.

Les articles composant la première partie de ce numéro abordent très souvent des problématiques transversales, ce qui fait qu'il n'est pas aisé de les répartir sous des étiquettes bien distinctes. Toutefois, ces contributions abordent des sujets

qui trouvent un écho indéniable dans les recherches pédagogiques d'aujourd'hui aussi bien en didactique des langues que dans le domaine du tutorat et de l'enseignement à distance ou dans celui de la professionnalisation des formations dans les cursus universitaires ou dans les filières de formation en traduction au Vietnam. En parallèle de ces thématiques relativement originales, on trouve des analyses approfondies portant sur des sujets souvent considérés comme plus classiques : l'analyse des caractéristiques syntaxiques des descriptions d'hôtels, la question de l'apprentissage coopératif, l'enseignement de la compréhension écrite en français en contexte vietnamien.

Vous trouverez dans les lignes qui suivent une brève présentation de chacun de ces articles destinée à vous fournir un aperçu de leur contenu.

En ouverture de ce numéro double et sous la rubrique « Formation et professionnalisation », Nguyen Thi Thanh Huong, Professeur de Langues étrangères à l'Institut Polytechnique de Hanoï, nous propose une étude sur les relations entre la formation suivie par les étudiants et l'insertion professionnelle qui s'ensuit dans le monde de l'emploi. Elle montre de façon très pertinente que pour répondre à la demande du marché de l'emploi, la professionnalisation des programmes de formation devient aujourd'hui incontournable.

Il apparaît que les relations formation-emploi prennent aujourd'hui une importance croissante dans les Universités vietnamiennes dans la mesure où elles se trouvent à la jonction entre le monde éducatif et le monde professionnel... Pour répondre à la demande du marché de l'emploi, la professionnalisation des programmes de formation devient actuellement incontournable. L'auteur montre qu'il est plus que jamais nécessaire de construire des compétences transversales chez les étudiants à travers des dispositifs innovants. Celle-ci s'interroge également sur la meilleure façon de professionnaliser des formations universitaires en amont.

Elle présente ensuite quelques-unes des mesures prises au sein des Universités vietnamiennes pour l'accompagnement des étudiants. Madame Nguyen Thi Thanh Huong détaille trois approches dont elle explique ce qu'elles recouvrent :

- la professionnalisation-formation
- la professionnalisation-profession
- la professionnalisation-travail.

Le travail qui est proposé dans le cadre de cet article pose de façon très concrète le contenu des formations dispensées dans les Universités vietnamiennes pour permettre aux étudiants qui en sortent d'avoir plus facilement accès au marché du travail. L'auteur analyse plusieurs concepts liés à la formation tels que la professionnalisation, le partenariat, l'alternance et la notion de compétences.

La notion de partenariat entreprise / Université est cependant au centre de la réflexion de Madame Nguyen Thi Thanh Huong. Celle-ci détaille plusieurs approches et concepts, dont le concept d'alternance. En effet, l'alternance, selon l'auteur, peut être présentée comme une forme particulièrement avancée de professionnalisation d'une formation.

Elle cite, à cet égard, la mise en place d'un cours hybride d'Insertion professionnelle. Les entretiens auprès des employeurs témoignent largement de ces propositions. Les questions suivantes sont posées par l'auteur de l'article : Comment peut-on professionnaliser les formations universitaires vietnamiennes en amont pour répondre aux besoins du marché du travail ? Quelles pratiques éducatives sont à envisager ? L'approche par compétences est-elle une mesure fiable et quelles compétences sont à construire ?

Pour aborder ces questions, Madame Nguyen Thi Thanh Huong présente la notion de *professionnalisation* d'une formation comme un nouveau paradigme de formation universitaire, répondant ainsi aux changements des conditions d'accès à l'emploi. Elle aborde également le *partenariat* comme une démarche indispensable de la professionnalisation et analyse enfin l'*alternance* comme une forme productive du partenariat. L'auteur en arrive à la conclusion que la professionnalisation des formations est aujourd'hui une exigence pour un développement économique et social équilibré.

Cela suppose cependant de construire en amont des formations qui soient en adéquation avec les emplois susceptibles d'être occupés. Celle-ci s'interroge également sur la meilleure façon de « professionnaliser » les formations universitaires vietnamiennes afin de mieux répondre aux besoins du marché du travail. Dans le cadre de sa recherche, l'auteur insiste sur l'intérêt qu'il peut y avoir à se pencher sur l'approche par compétences. De son côté, l'Université a décidé depuis plusieurs années de prendre davantage en compte l'expérience professionnelle des personnes sollicitant une entrée dans un cursus universitaire par le biais de la VAE (Validation des Acquis de l'Expérience). Nguyen Thi Thanh Huong met en exergue plusieurs concepts et, parmi ceux-ci, le partenariat et l'alternance théorie / pratique. C'est dans ce cadre que l'auteur montre tout l'intérêt d'un système reposant sur le principe de l'alternance à partir d'un exemple emprunté à son propre établissement à Hanoi. Nguyen Thi Thanh Huong développe ainsi le concept de compétences montrant du même coup l'utilité pour un étudiant de savoir mettre en avant auprès des entreprises les compétences transversales qu'il a pu travailler dans le cadre de son cursus universitaire et, dans le cadre de ce même cursus, les compétences fondées sur l'expérience.

Nguyen Thi Thanh Huong explique enfin que Le processus de Đổi mới (réforme du système économique vietnamien à partir de 1986) a entraîné une ouverture du marché, mais aussi la mise en place de formations co-diplômantes avec des partenaires étrangers créant de cette façon des opportunités d'évolution pour les étudiants. L'auteur propose ainsi une analyse pointue sur les formations professionnalisantes dans laquelle elle montre sa parfaite maîtrise des concepts qu'elle utilise.

La deuxième contribution porte sur l'apprentissage coopératif. Dans cet article, Ha Thi Mai Huong, Professeur à l'Université de Pédagogie de Hochiminh-Ville, montre que si les apports de l'apprentissage coopératif sont reconnus par tous, un tel apprentissage requiert cependant une structuration très rigoureuse. Le travail de prospection autour de ces apprentissages a été conduit dans la filière "Traduction - Interprétation" dans le cadre d'un module de "Sensibilisation à la pratique professionnelle".

L'auteur met en exergue les trois piliers caractérisant l'apprentissage coopératif :

- L'interdépendance fonctionnelle;
- L'hétérogénéité mesurée;
- L'égalité des statuts.

Ha Thi Mai Huong rappelle de façon très opportune les conditions nécessaires à un apprentissage coopératif réussi, dont l'interdépendance positive et la responsabilité individuelle. L'auteur insiste également sur la promotion des interactions considérant que celle-ci a lieu lorsque les élèves issus d'une équipe de travail encouragent les efforts mutuels afin d'atteindre les buts fixés pour et par le groupe. L'auteur reprend à son compte un tableau synthétisant les aspects comparatifs entre l'apprentissage collaboratif et l'apprentissage coopératif. Quatre projets particulièrement bien structurés sont ensuite présentés dans le cadre de cette recherche. Ils servent de supports à l'auteur pour analyser quelles sont les conditions à réunir pour considérer qu'une action de coopération est réussie.

La contribution de Ha Thi Mai Huong est passionnante à bien des égards. L'article rendant compte du travail mené est extrêmement bien structuré et très bien rédigé. Les qualités d'un projet coopératif réussi sont également bien mises en exergue. D'une façon générale, cet article fournit les outils de base à qui souhaiterait entreprendre un travail coopératif avec ses étudiants ou ses élèves.

L'article suivant a été rédigé par Le Thi Phuong Uyen, Professeur à l'Université de Pédagogie de Hochiminh-Ville. La recherche dont elle rend compte dans ce travail porte sur la signification de l'acte d'écriture en formation d'enseignants et

la présentation de dispositifs favorisant la pratique d'écriture. Chemin faisant, Le Thi Phuong Uyen montre l'impact de la pratique d'écriture sur la construction et l'évolution de l'identité professionnelle des étudiants. Elle invite les enseignants à adopter une attitude réflexive, ce qui devrait leur permettre à terme de prendre du recul sur eux-mêmes et sur leurs pratiques professionnelles. Après avoir présenté la formation initiale des Professeurs de français langue étrangère au sein du Département de français de l'Université de Pédagogie de Hochiminh-Ville, l'auteur de l'article formule de nombreuses réflexions et pose un ensemble de questions très intéressantes sur l'acte d'écriture. Ce travail s'opère au travers de la rédaction d'un journal d'apprentissage et de fiches de préparation. Les différentes phases de l'action sont ensuite analysées collectivement de façon à trouver des réponses aux problèmes rencontrés.

Le Thi Phuong Uyen explique qu'elle considère ces pratiques d'écriture comme des outils d'étayage réflexif pour une démarche s'adaptant parfaitement à la professionnalisation de la formation d'enseignants de qualité.

Madame Nguyen Xuan Tu Huyen a occupé pendant de nombreuses années la direction du Département de français de l'Université de Pédagogie de Hochiminh-Ville. Titulaire du Doctorat de Sciences du Langage et de la Communication de l'Université de Rouen - ce Doctorat ayant été validé de façon particulièrement brillante - elle nous propose dans ce numéro double de *Synergies pays riverains du Mékong* une très belle analyse d'un tutorat hybride, analyse basée sur un mixte de présentiel et de distanciel, proposé en Asie du Sud-est par l'Université de Caen-Normandie. Le présent article porte sur une formation en Ingénierie de la formation (formation dispensée en français) destinée aux professionnels de l'Education (Responsables éducatifs francophones) et la mise en œuvre d'un dispositif de tutorat pour accompagner les étudiants adultes dans leur projet de formation.

La formation considérée dans cet article est destinée aux professionnels de l'Education des quatre pays de la région continentale du Sud-est asiatique : le Cambodge, le Laos, la Thaïlande et le Viet Nam.

Madame Nguyen Xuan Tu Huyen analyse la mise en œuvre du dispositif de tutorat qui a été retenu pour accompagner les étudiants adultes dans leur projet de formation.

Le public de cette formation est constitué de salariés à temps plein de la tranche d'âge allant de 30 à 40 ans en moyenne. Ces personnes ont de nombreuses responsabilités professionnelles et familiales. Entre autres problèmes, l'auteur pose celui de la motivation chez les étudiants qui suivent une formation qui dure presque deux ans, avec de nombreuses exigences de rigueur et de qualité puisqu'il s'agit d'une

formation diplômante qui implique plusieurs institutions et structures officielles. Celle-ci s'attache par ailleurs à présenter et analyser la fonction tutorale et les modalités particulières d'un tutorat hybride. L'auteur explique également la façon dont les étudiants ont été amenés à travailler sur un vaste corpus de journaux.

Le travail dont Madame Nguyen Xuan Tu Huyen rend compte est d'autant plus fondamental qu'il s'inscrit dans un contexte qui voit depuis plusieurs années déjà l'essor irrésistible des enseignements à distance.

Dans le cadre de son article, l'auteur a décidé de prendre comme axe majeur la relation entre les problèmes auxquels l'étudiant doit faire face et les aides qui lui sont apportées par le tutorat. La parole est donc largement donnée aux étudiants qui s'expriment sur la façon dont ils vivent le déroulement de cette formation. L'article est centré sur le travail de tutorat assuré par l'équipe d'encadrement sur place. Le bilan de ce tutorat hybride est manifestement très positif dans la mesure où il est complémentaire des autres éléments du dispositif. Cet article est passionnant pour toute personne s'intéressant à la fonction tutorale et à ce qu'elle implique du point de vue de l'organisation d'un dispositif de formation à distance.

L'auteur indique avec beaucoup de pertinence les avantages, mais aussi les inconvénients de s'adresser à un public de professionnels occupant des postes de responsabilité. Le corpus ayant servi de base de réflexion au présent article est essentiellement constitué de 25 journaux de stages. Des extraits de devoirs ont également été utilisés de façon ponctuelle.

Madame Nguyen Xuan Tu Huyen rappelle très opportunément qu'en Asie du Sud-Est, à côté de l'enseignement de la langue française, il existe aujourd'hui des formations dans différents domaines relevant de l'enseignement supérieur et qui sont dispensées en français : formations d'ingénieurs, d'architectes, d'économistes... La contribution de Madame Nguyen Xuan Tu Huyen aborde les problèmes que pose la mise en place, puis le déroulement d'une formation débouchant sur l'obtention d'un Master 2 professionnel en Ingénierie de la formation.

Madame Nguyen Xuan Tu Huyen détaille les différents dispositifs qui ont été mis en place pour faciliter une meilleure appropriation des savoirs. Je ne n'évoquerai ici que les séances de travail en intersession ainsi que le tutorat sur place qui a pour objectif d'encourager les échanges entre les étudiants en vue d'une meilleure appropriation des notions théoriques qui ont été abordées, notions qu'ils auront de toute façon à mobiliser dans leurs devoirs de validation des sessions et/ou dans leur mémoire.

Selon l'auteur, le dispositif mis en place se révèle particulièrement efficace sur différents plans (cognitif, métacognitif, méthodologique) sans compter le soutien personnalisé qui s'effectue en fonction des besoins de chacun. Celle-ci rappelle fort utilement que le tutorat ne peut jouer un véritable rôle que s'il est complémentaire des autres éléments du dispositif.

De nombreux documents complémentaires et plusieurs tableaux très bien conçus accompagnent l'article et illustrent les propos et les réflexions de Madame Nguyen Xuan Tu Huyen.

L'article suivant est celui de Pham Duy Thien, Professeur au Département de français de l'Université de Pédagogie de Ho Chi Minh-Ville. Le titre de sa contribution est le suivant : *Les projets de traduction pour une meilleure professionnalisation en traduction*

Dans cet article particulièrement riche et original puisqu'il concerne le domaine spécifique de la traduction, l'auteur explique que des projets de traduction, inscrits dans le module « Professionnalisation » de la formation en Traduction-interprétation sont mis en œuvre depuis deux ans dans le but d'offrir aux étudiants l'occasion de mobiliser les connaissances et compétences qu'ils ont acquises au cours de leurs études et pour les consolider en étant confrontés à la réalité du travail. Cette réalité se traduit par la diversité des documents dont les étudiants se voient confier la traduction : des extraits de roman aux contrats de travail en passant par des interviews... En s'adonnant à la traduction de tels textes, les étudiants renforcent non seulement leurs compétences propres au travail mais également leurs compétences sociales. L'auteur soulève des questions extrêmement pertinentes et, parmi celles-ci, les deux suivantes : Quels sont les effets réels produits par ces projets sur les étudiants ? Ces projets sont-ils réellement professionnalisants ?

Elle avance par ailleurs des réflexions très pertinentes telles que la suivante : « Une formation professionnelle universitaire sonne comme un oxymore ». L'auteur considère en effet que c'est en combinant la logique académique et la logique professionnelle que les formations universitaires seront plus proches de la réalité et répondront davantage aux attentes des professionnels.

L'un des principaux intérêts de cet article est de pouvoir suivre la démarche d'une enseignante pour susciter des innovations dans le module des stages en traduction dans la mesure où celle-ci considère que ce module contribue pour une large partie à la professionnalisation des futurs traducteurs et/ou interprètes que deviendront les étudiants au bout de leurs quatre années d'études. L'idée omniprésente est de placer les étudiants dans un « bain professionnel » par le biais des stages. En effet, pour l'auteur, la professionnalisation passe par l'apprentissage dans et depuis

l'activité. Pour celle-ci, les projets de traduction s'inscrivent clairement dans le module de professionnalisation. Pour les étudiants, il s'agit d'une excellente occasion de découvrir la réalité du travail et de s'y habituer avant de partir en stage de responsabilité. Au travers de cet article, Madame Pham Duy hien nous livre au passage une analyse passionnante du fonctionnement d'une filière de formation en traduction au Vietnam.

L'article suivant a été rédigé par Nguyen Việt Quang, Professeur à l'École Supérieure des Langues et des Études Internationales de l'Université de Hanoi. Dans cette contribution, celui-ci se propose d'analyser le profil du professeur dans l'enseignement de la compréhension écrite en français. Après avoir défini les concepts de savoir, savoir-être, savoir-agir et savoir-faire, l'auteur précise les compétences que devrait posséder tout professeur qui souhaite enseigner la compréhension écrite en français. Nguyen Việt Quang rappelle également la place fondamentale occupée par la compréhension écrite dans toute séquence d'enseignement en français. Dans le cas présent, le profil du professeur dans une séquence d'enseignement de la compréhension écrite est défini à partir d'une enquête. Dans ce cadre, il est proposé un ensemble de qualités souhaitables pour tout enseignant : adaptabilité, rigueur, sens de l'innovation, sens des responsabilités... Nguyen Việt Quang insiste à juste titre sur le fait que c'est avant tout à l'enseignant d'adapter son discours pédagogique lorsqu'il est confronté à des difficultés avec sa classe. Certains qualificatifs relatifs à tout enseignant intervenant dans le domaine de la compréhension écrite en français sont clairement présentés et justifiés (« *L'enseignant est avant tout un meneur de jeu* ») ; D'autres formulations, par contre, sont plus hasardeuses (« *La responsabilité de l'enseignant est d'être le meilleur manipulateur possible* »), certains termes utilisés étant fortement connotés en français. Après avoir rappelé les différentes fonctions de l'enseignant en compréhension écrite (*meneur de jeu, informateur et évaluateur*), l'auteur montre quelle a pu être l'évolution de ces rôles ces dernières années en soulignant l'inégalité des relations enseignant/apprenants. Celui-ci insiste également sur la nécessité pour l'enseignant de ne pas faire perdre la face aux étudiants. Nguyen Việt Quang clôt sa contribution en présentant les différents profils de l'enseignant dans le domaine de la compréhension écrite.

Littérature et enseignement

Tran Thi Thu Ba nous propose une étude passionnante en établissant un lien entre « L'amant » et « L'amant de la Chine du Nord », deux ouvrages de Marguerite Duras, à travers le « moi » du personnage principal. Ces deux romans à caractère autobiographique sont des écrits dans lesquels Marguerite Duras se réfère largement à son adolescence indochinoise. A cet égard, l'auteur de l'article consacre un assez

long passage au chapeau d'homme que porte la jeune fille dans « *L'amant* », ce chapeau étant particulièrement atypique lorsqu'il est porté par une jeune femme comme c'est le cas ici, en Indochine. Ce chapeau apparaît là comme le symbole de l'indépendance de la jeune fille vis-à-vis de la société qui l'entoure... Dans son article, Tran Thi Thu Ba s'attache également à établir la relation entre le « Je » et « la Dame de Vinhlong ». L'auteur reprend brièvement quelques-unes des images de Marguerite Duras qui transparaissent au travers de ses premiers romans. Il est manifeste que son existence indochinoise a profondément marqué l'ensemble de son œuvre. L'auteur décrit la dame de Vinhlong et explicite les contours du personnage qu'elle incarne. Il est manifeste qu'une mise en parallèle entre la jeune fille blanche de « *L'amant* » et la jeune fille de « *La dame de Vinhlong* » finit par s'opérer. Les deux personnages vivent dans une profonde solitude. La jeune fille blanche tout comme la dame de Vinhlong sont toutes les deux l'objet du désir des hommes et du regard des autres. L'auteur de l'article explicite parfaitement le personnage incarné par la dame de Vinhlong dont l'une des principales caractéristiques est d'échapper à toutes les normes sociales.

L'auteur de cette contribution nous propose une approche très originale de ces deux romans de Marguerite Duras ayant pour cadre le Vietnam au moment où l'atmosphère feutrée des colonies tend à s'effriter.

Pham Van Quang, Professeur à l'Ecole Supérieure des Sciences sociales et humaines de l'Université nationale du Vietnam à Ho Chi Minh-Ville propose une analyse originale de la création littéraire à travers la façon dont un message est transmis. Cung Giu Nguyễn, auteur du roman faisant l'objet de l'analyse proposée par l'auteur de l'article pris en référence, est reconnu comme une figure importante de la vie littéraire francophone au Vietnam. Pham Van Quang explicite les procédés littéraires utilisés par Cung Giu Nguyen pour forger la langue. Comme le signale Pham Van Quang, le *Boujourm* appelle des lectures multiples. Dans le cas présent, celui-ci s'intéresse en particulier au paratexte ainsi qu'à certains éléments du péritexte. Il s'interroge également sur les raisons qui ont présidé au choix d'un titre tel que « *Le Boujourm* ». L'auteur de l'article déclare qu'il est quasiment impossible de fournir une interprétation complète d'une œuvre telle que « *Le Boujourm* ». Ces difficultés nous invitent donc à prendre en compte le paratexte, le titre et l'incipit, en particulier.

Grammaire et compréhension du français

Le premier article proposé dans cette rubrique a été rédigé par ĐOÀN Triêu et Nguyễn Thi Minh Khai, tous deux professeurs à l'Université de Pédagogie de Hochiminh-Ville.

Parmi les temps du passé du français, le passé composé et l'imparfait sont deux temps verbaux surexploités par rapport au passé simple, considéré comme sans importance aux yeux de certains enseignants et élèves. Cependant, étant la forme verbale centrale dans les œuvres littéraires, le passé simple mérite d'être étudié puisque sa maîtrise favorise l'auto-apprentissage de la langue française. L'article propose donc de revoir la place de ce temps verbal dans le programme « bilingue » actuel au secondaire et met en lumière la problématique de sa transposition didactique dans le milieu scolaire ; et ce, par un double corpus, composé d'une part d'entretiens d'explicitation avec les enseignants et, d'autre part, d'un questionnaire adressé aux élèves des lycées de Hochiminh-Ville.

Le second article a été rédigé conjointement par Pham Song Hoàng Phúc et Nguyen Phuc Thành Tín. Il a pour titre : *Caractéristiques syntaxiques des descriptions d'hôtels sur internet*.

Les auteurs de l'article expliquent que les documents de description d'hôtels possèdent des contenus et des caractéristiques syntaxiques qui leur sont propres. Conscients de cette spécificité, ils tentent donc de les dégager à partir d'un corpus composé de 30 textes, issus des sites d'hôtels, mais aussi de deux sites de réservation : Booking.com et Agoda.com. Le travail mené par ces deux enseignants-chercheurs est particulièrement intéressant pour les professeurs de français engagés dans des cursus comportant une dimension « français du tourisme ». Les descriptions d'hôtels sélectionnées ont fait l'objet d'une analyse syntaxique minutieuse à partir de critères précis : nombre de prédicats dans les phrases, modalités énonciatives, temps verbaux, phrases simples et phrases complexes, etc. Le travail proposé est clair, précis et particulièrement bien documenté. Ainsi que l'expliquent fort justement les auteurs, le contenu de cet article, même s'il est essentiellement centré sur des questions syntaxiques, intéressera très certainement le concepteur de formation et l'enseignant intervenant dans le domaine du français de l'hôtellerie et du tourisme. Cet article les amènera à tenir compte des contenus et des caractéristiques des descriptions d'hôtels avant de construire leur programme de formation.

Comme indiqué au début de cette présentation, l'une des grandes originalités de ce numéro double de *Synergies pays riverains du Mékong* est de présenter dans une seconde partie la transcription de 7 entretiens filmés qui ont été enregistrés en 2015. Ils ont pour fil conducteur la thématique suivante : « *La place et le devenir de la langue française en Asie du Sud-est* ». Ces entretiens filmés, pour certains d'entre eux du moins, se situent à la croisée de différents domaines de la recherche universitaire et de réalités du monde institutionnel de l'Université (accueil d'étudiants étrangers, intégration des TICE dans les disciplines universitaires, par exemple).

Ces entretiens font l'objet d'une introduction particulièrement bien documentée rédigée par Joël Alexandre, Président de l'Université de Rouen - Normandie. Ces mêmes entretiens sont clos par une conclusion proposée par Anne-Lise Worms, Vice-Présidente de l'Université de Rouen, en charge du champ de formation et de recherche HMPL (Histoire, Mémoire, Patrimoine, Langage). Celle-ci établit une synthèse très bien cadrée de ces différents entretiens et souligne à juste titre l'enthousiasme pour la langue et la culture françaises qui émane des personnes interviewées.

Comme vous pourrez le constater, les contributions que vous trouverez dans ce numéro de *Synergies Pays riverains du Mékong* sont d'autant plus intéressantes que, d'un point de vue pragmatique, la promotion de la langue française, rencontre de moins en moins d'écho ces dernières années en Asie du Sud-est. Ce manque d'engouement pour le français est la résultante, dans une assez large mesure, d'un manque d'implication de la part des représentations diplomatiques françaises et d'un intérêt souvent irraisonné des jeunes Asiatiques pour le « tout anglais ».

Les contributions figurant dans ce numéro double témoignent de l'investissement indéfectible de très nombreux professeurs de français dans l'action pédagogique qu'ils mènent sur le terrain en faveur de la langue française. Pour terminer, je tiens à souligner la qualité des contributions qui composent le présent numéro et espère que leur contenu vous sera utile dans vos classes. A titre personnel et pour clore cette présentation, je me permets de remercier Jacques Cortès pour la fidélité, la confiance et l'amitié dont il m'honore depuis de longues années - sans évoquer les précieux conseils qu'il me prodigue lorsque je le sollicite. Je remercie également Sophie Aubin, Responsable du Pôle éditorial des revues du GERFLINT pour le soin qu'elle apporte à la relecture et au suivi de la revue *Synergies pays riverains du Mékong*.

Sa vigilance tout au long de l'élaboration de ce numéro m'a été extrêmement précieuse lors de la mise au point du présent numéro.

Notes

1. <https://webtv.univ-rouen.fr/permalink/c1255f0f57f767tm8ggp/>
<https://webtv.univ-rouen.fr/channels/#lenseignement-du-francais-en-asie>
[Consultés le 15 octobre 2018].